

**Dimanche 24 janvier 2021,
Année B, 3^{ème} dimanche du temps ordinaire**

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-01-24/romain/messe>)

Jonas 3,1-5.10 ; Psaume 24 (25) ; 1 Corinthiens 7,29-31 ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1,14-20)

Après l'arrestation de Jean le Baptiste,
Jésus partit pour la Galilée
proclamer l'Évangile de Dieu ;
il disait :
« Les temps sont accomplis :
le règne de Dieu est tout proche.
Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »
Passant le long de la mer de Galilée,
Jésus vit Simon et André, le frère de Simon,
en train de jeter les filets dans la mer,
car c'étaient des pêcheurs.
Il leur dit :
« Venez à ma suite.
Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. »
Aussitôt, laissant leurs filets,
ils le suivirent.
Jésus avança un peu
et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean,
qui étaient dans la barque et réparaient les filets.
Aussitôt, Jésus les appela.
Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers,
ils partirent à sa suite.

« Venez à ma suite ! »

La liturgie nous fait commencer en ce dimanche la lecture de l'évangile selon saint Marc. Les toutes premières paroles que Jésus y prononce énoncent en une formule très dense en quoi consiste la proclamation de « l'Évangile de Dieu » : « Les temps sont accomplis, le Règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Le moment décisif tant attendu est enfin venu puisque le Royaume s'est fait tout proche. A cette constatation faite par Jésus succède un ordre qui est un appel à la foi et donc à la conversion.

L'appel des quatre premiers disciples qui fait suite à ce sommaire en est comme l'illustration pratique. Dès que Jésus appelle Simon et André puis Jacques et Jean à marcher derrière lui, ceux-ci lâchent leurs filets et leurs compagnons pour le suivre aussitôt. Une telle hâte faisant fi de toute réflexion peut surprendre. Mais l'Évangile met par là même en valeur un point fondamental, qui concerne toute vocation : tout ce qui peut faire obstacle à la mission doit passer au second plan et les nouveaux appelés acceptent sans tergiverser les ruptures nécessaires. Le renoncement est la condition d'une liberté plus grande.

Est-elle dépassée cette histoire des pêcheurs galiléens ? Non, puisque le Christ appelle aujourd'hui encore à la mission apostolique. Mais gardons-nous de penser que ce récit de vocation ne concerne que ceux qui répondent à l'appel du Christ en devenant prêtres, religieux ou consacrés. Toute vocation baptismale entraîne des ruptures dans la manière d'agir, de penser et de vivre pour une disponibilité plus grande.

Suivre Jésus est la vocation de tout chrétien. Quels filets allons-nous donc laisser ?

Père Jean-François Baudoz